Dédicace de Andromaque

Auteur : Racine, Jean (1639-1699)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Mots clés

larmes, lecture de la pièce à la dédicataire, présence de la dédicataire à une représentation, rôle de la dédicataire dans la genèse de la pièce, savoir de la dédicataire

Informations éditoriales

Titre complet de la pièceAndromaque, tragédie
Auteur de la pièceRacine, Jean (1639-1699)
Date1668
Lieu d'éditionParis
ÉditeurClaude Barbin
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

• Lochert, Véronique (Responsable du projet)

• Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

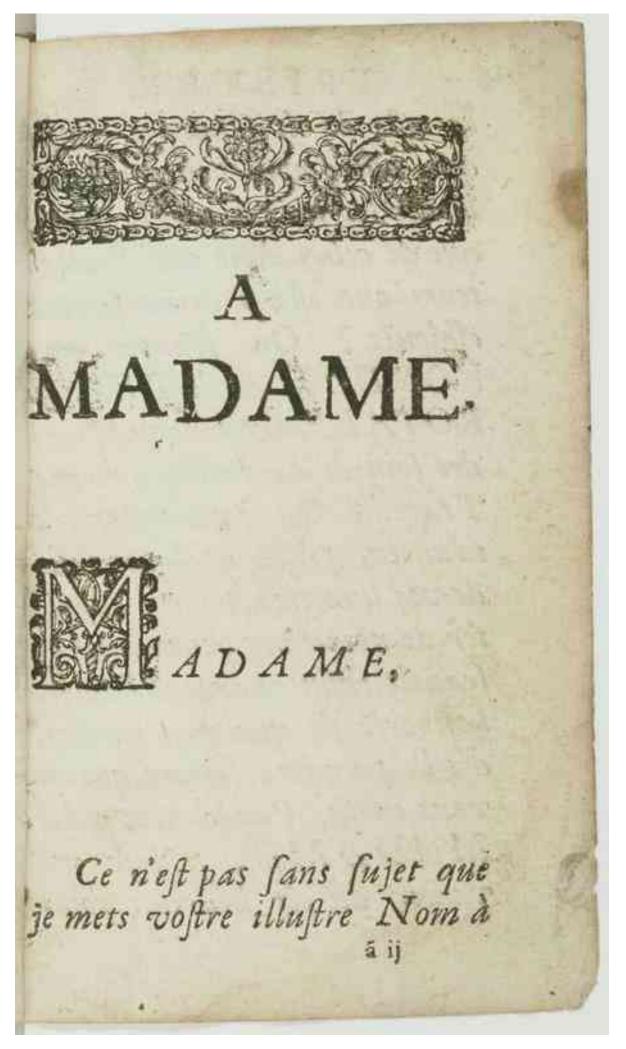
Citer cette page

Racine, Jean (1639-1699) Dédicace de Andromaque 1668.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1230

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



la teste de cet Ouurage. Et de mei quel autre nom pourrois-je ef-me blouir les yeux de mes Lecteurs, de que de celuy dont mes Specta-vo teurs ont esté si heureusement ch esblouis? On scauoit que ne VOSTRE ALTESSE ROTALE auoit daigné pren- p dre soin de la conduite de ma Tragedie. On scauoit que vous maniez presté quelques-vnes de vos lumieres, pour y adjouter de nouueaux ornemens. On sçauoit enfin que vous l'auiez bonnorée de quelques larmes, dés la premiere lecture que je vous en fis. Pardonnez-moy, MADAME, si jose me vanter de cét heureux com-

mencement de sa destinée. Il

me console bien glorieusement

de la dureté de ceux qui ne

a voudroient pas s'en laisser tou
n cher. Ie leur permets de condam
un ner l'Andromaque tant qu'ils

voudront, pourueu qu'il me soit

permis d'apeller de toutes les

sus subtilitez, de leur esprit, au Cœur

us de V.A.R.

Mais, MAD AME, ce n'est pas seulement du cœur que vous jugez, de la bonté d'un Ouurage, c'est auec une intelligence, qu'aucune fausse lueur ne sçauroit tromper. Pou-uous-nous mettre sur la Scene une Histoire que vous ne postini

fediez außi bien que Nous?

Pouuons-nous faire jouer vne intrigue, dont vous ne penetriez tous les ressorts? Et pouuons-nous conceuoir des sentimens si nobles & si delicats, qui ne soient infiniment au desfous de la noblesse de la delicate setesse de la vos pensées?

On sçait, MADAME, es V. A. R. a beau s'en cacher, que dans ce haut degré de gloire où la Nature es la Fortune ont pris plaisir de vous esteuer, Vous ne desdaignez pas cette gloire obscure que les gens de lettres s'estoient reseruée. Et il semble que vous

ayez voulu auoir autant d'auantage sur nostre Sexe par les connoissances & par la solidité de vostre esprit, que vous excellez dans le vostre par toutes les graces qui vous enuironnent. La Cour vous regarde comme l'Arbitre de tout ce qui se fait d'agreable. Et nous qui trauaillons pour plaire au public, nous n'auons plus que faire de demander aux Scauans si nous trauaillons selon les Regles. La Regle sonneraine, est de plaire à V. A. R.

Voila sans doute la moindre de vos excellentes qualitez. Mais, MADAME,

ā iij

c'est la seule dont j'ay pû parler auec quelque connoissance; les autres sont trop éleuées au dessus de moy. Ie n'en puis parler sans les rabaisser par la foiblesse de mes pensées, & sans sortir de la profonde veneration auec laquelle je suis,

MADAME,

DE VOSTRE ALTESSE ROYALE,

Le tres-humble, tres-obeiffant, & tres-fidelle seruiteur, RACINE.